

Nous voulions avoir *un enfant, un seul*, pas plus. Quand vous disiez *pas un de moins*, nous disions : *pas un de plus*.

Il faut se rendre coupable et gravement coupable, pour limiter le grand devoir du mariage. Tôt ou tard, du fond de la conscience, s'élèvent des voix vengeresses. Serait-ce celles de ces petits êtres qu'on aurait dû laisser venir à la vie ? C'est comme un sang de malédiction qui retombe sur la tête du père et de la mère.

J'eus deux enfants ; je n'en ai plus.

Pauline, l'aînée, fut gâtée, adulée, élevée dans les caprices, l'égoïsme et la jouissance ; elle tourna mal, elle fit notre honte et fut emportée par la consommation à vingt-cinq ans. Elle mourut pénitente ; c'est la seule consolation qu'elle nous donna jamais.

Anatole, le second, était pour nous l'intrus, celui qui n'est pas désiré ; il fut l'enfant de la punition et du châtiment, j'allais dire du crime.

Ah ! qu'il nous a fait souffrir !

Un incorrigible, un mauvais sujet qu'il m'a fallu chasser du toit paternel pour dettes et inconduite et qui s'en est allé mourir dans un hôpital protestant de Chicago, à la suite d'un accident d'automobile. Sa mère accourut à son chevet ; elle ne trouva qu'un cadavre. Elle en mourut de peine et de chagrin, trois mois plus tard.

Et moi, je reste seul avec mes deuils, mes remords, mes mauvais souvenirs, le fruit amer de mes spéculations et ma fortune que je devrai laisser à des étrangers. Si j'avais des enfants ! Mais non ! C'est le désert autour de moi ; dès que je m'arrête, dès que cessent le bruit des affaires et le tintement des pièces d'or, dès que je dresse l'oreille, pour écouter la voix qui parle en tout homme, dans la solitude et l'aridité de ma maison, j'entends comme une plainte continue : "C'est plus qu'un soupir, c'est moins qu'un sanglot." C'est la tristesse qui gémit dans le vide !

J'étoufferai un beau jour, dans un coin solitaire, ou bien j'irai finir à l'hôpital et personne ne pleurera sur ma tombe. Était-ce vraiment la peine ?

Monsieur, je vous envie avec votre bonheur, avec vos neuf enfants. J'envie mes pauvres locataires ; j'envie les ménages où il y a de la vie, du mouvement, des enfants, du bruit, du tapage.

Oh ! qu'ils ne disent pas ceux qui en ont : "C'est donc *badrant* des enfants.

— Vous êtes catholique, lui dis-je, faites des bonnes œuvres, dans vos biens mettez le signe de division, inscrivez en forts chiffres le quotient des pauvres. La charité vous sauvera.

— Oui ! je suis catholique, monsieur, mais *propriétaire* avant tout., mais *homme d'argent* tout d'abord.

Je vais à l'église ; je ne m'y sens pas chez moi ; il y a des enfants partout, en haut, en bas, qui chantent, qui servent à l'autel. Ce sont autant de reproches pour moi.

Puis il y a l'Évangile. Sans cesse l'Évangile me condamne. C'est la sainte Famille qu'on refuse de loger à Jérusalem. C'est moi qui dis : "Il n'y a pas de place pour vous."

Hérode massacre les saints Innocents. C'est moi le massacreur d'enfants ; le tueur de vies humaines. Jésus dit : "Laissez venir à moi les petits enfants." C'est moi qui les empêche d'aller au Maître : "Des enfants ? des enfants ? pas d'affaires !..."

Et pour finir... Ah ! pour finir !...

Si c'était à recommencer !... Recommence-t-on à mon âge ?

— Vous pourriez toujours commencer par ouvrir vos logements aux familles qui ont des enfants, répondis-je en me levant et en prenant congé de ce pauvre homme qui me faisait pitié, tant il semblait malheureux et écrasé comme sous une malédiction du Ciel.

Un dernier mot, ajoutai-je ; c'est mon adieu : "Celui qui reçoit un petit enfant en mon nom me reçoit." Parole d'Évangile, monsieur ! Au revoir !

[Bulletin paroissial de N.-D. du Chemin.]

PENSÉES

Nous travaillons chaque jour à notre beauté éternelle, comme un peintre de génie qui ferait un très grand tableau et qui l'embellirait chaque jour de quelque trait nouveau... Nos prières, notre fidélité, notre vigilance, nos sacrifices surtout, ajoutent un nouveau rayon à notre future splendeur, et chacun de ces rayons sera différent, selon la vertu qui l'aura produit.

Chanoine A. SAUDREAU